

La Provence.

France - Monde

Vendredi 15 septembre 2023

Feux de forêts : le danger des panaches de fumées

Créé cet été à Marseille, le Réseau méditerranéen de l'air veut sensibiliser aux risques qui accompagnent les incendies. Il prône la coopération internationale.

Les mégafeux canadiens ont eu des conséquences surprenantes, même à des milliers de kilomètres de l'Amérique du nord. "En juin, les panaches de fumées ont traversé les océans, indique Damien Piga, directeur des relations extérieures et innovation chez AtmoSud, un des acteurs du récent Réseau méditerranéen de l'air. Sur notre station de surveillance de l'air à Briançon, nous avons pu constater une hausse de la concentration de particules fines." L'exemple illustre un danger qui a longtemps été ignoré dans la lutte contre les incendies : celui relatif à la pollution de l'air. "Mais la demande sociale a évolué, estime Dominique Robin, le directeur d'AtmoSud. Il y a encore quelques années, les gens n'avaient qu'une préoccupation, qu'on éteigne le feu. Désormais, ils se posent des questions sur l'impact que peuvent avoir les fumées sur leur santé." Les données recueillies par AtmoSud sont édifiantes : en 2020, par exemple, les incendies ont provoqué l'émission dans la région de 100 000 tonnes de CO2 dans l'atmosphère. Et en 2017, année marquée par de nombreux feux, les incendies ont émis autant de particules fines que toutes les voitures sur l'année!

Culture du risque

Après les mégafeux qui ont touché la Gironde, l'impact des fumées était assimilable à celui d'un pic de pollution intense. Ces émissions charrient leur lot de maladies, parfois bien des années plus tard : syndromes respiratoires et risques cardiovasculaires notamment. D'où la volonté de réunir, à travers le Réseau méditerranéen de l'air, les différentes initiatives issues de la société civile. Cette coopération, encore "modeste", selon Dominique Robin, réunit des acteurs en France, Espagne, Italie, Liban, Maroc et Tunisie. Avec un accent mis sur la pré-



Les panaches de fumées peuvent provoquer des émanations comparables à des pics de pollution. /PHOTO B.S.

vention et la formation notamment. "En France, il y a probablement les meilleurs pompiers du monde, estime Victor Hugo Espinosa, fondateur de la Fédération L'Air et Moi et coordinateur du Réseau méditerranéen de l'air. Mais si on doit lutter contre des feux partout autour de la Méditerranée, la coopération touchera à ses limites." Cet ingénieur spécialiste en risques majeurs rappelle que 9 feux sur 10 sont d'origine humaine et qu'un travail en amont doit avoir lieu : "Il faut arrêter de donner des permis de construire sans réflexion dans des lieux à risque, mieux gérer les forêts, éduquer à la culture du risque et former les élus, qui sont souvent peu au fait de ces sujets."

Prévention et capteurs

Ces dernières années, la Fédération L'Air et Moi a multiplié les interventions dans les écoles, collèges et lycées pour sensibiliser à ces questions. Avec le concours d'AtmoSud, elle compte maintenant franchir

“
Aujourd'hui,
les gens se posent
des questions sur
l'impact que peuvent
avoir les fumées
sur leur santé.”

un palier. Dominique Robin a ainsi remis à l'association Terre Liban un dispositif de mesure de la qualité de l'air qui permettra autant de recueillir des données que de faire de la pédagogie auprès des plus jeunes. Dans la région, AtmoSud va déployer plus largement son dispositif Simpac, une modélisation de la dispersion des fumées pendant un incendie, avec pour ambition de travailler en collaboration étroite avec les pompiers et, au besoin, alerter et informer les populations vivant sur les zones où un panache de fumées se dirige. "On va aussi pouvoir conseiller les pompiers l'hiver, quand ils font des brûlages dirigés, pour éviter que ça coïncide avec des pics de pollution qu'on sait anticiper", ajoute Dominique Robin. Autant d'innovations qui pourront, à terme profiter à tous les membres du Réseau méditerranéen de l'air, et ainsi réduire l'impact des incendies sur notre santé.

Thomas LIABOT